

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_011 | Ouvriers. XIXe siècleCollectionBoite_011-7-chem | \[sans titre\]ItemLa Fraternité, janvier 43 | La propriété est un instinct](#)

La Fraternité, janvier 43 | La propriété est un instinct

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb011_f0147

SourceBoite_011-7-chem | [sans titre]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Références bibliographiques[\[anonyme ou collectif\] La Fraternité \(périodique\)](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 29/04/2020 Dernière modification le 23/04/2021

La Frolettié.
Janvier 43.

La mort et le rituel.

147

On dit souvent que la communauté est
sans sang ; et que l'écoulement même la mort.

On s'entend comme ceci :

- "Tous les animaux sont le même de même symphonie...
Le tigre, le lion, le panthère, le hyène ont tous le même à
tout de griffes et de dents leur propre existence du désert et du
soit de dévorer le animal."

et "rituel parachevé de mortification", "P. P. P. P.
mourir au fond de la répression vestimentale."

- "chez l'animal, le rituel de mortification est
et un véritable sacrifice sans sang ; de l'homme comme
il se modifie, il se transforme et comme on se dirige
en fin devant le Dieu de la terre et du cœur"

- C'est l'animal qui mortifie un jour un de la
ni pour chez le rituel de sang :

"La mortification du sang mortifié, se résout
de toutes les choses n'a ni limite précise, ni
limites, ni épures, ni brèves et tous, ni critères de
munités techniques de remédiation technique. Au
établissement, se circonscrit son état présent, il n'a ni
la voie éternelle, ni l'impulsion ou le Dieu témoin,
ni les mandats et ordonnances d'une constitution

rien ; il n'a rien que ses bras, sa force
et ses forces ; il n'a ni de quoi manger ni
justicier qui tienne bon et se occupant ; il est
lui-même son dieu vivant, sa loi de distribution, son
notaire, son non-...

Mais c'est bien plus ce n'est qu'un être animal,
c'est bien cette voix intérieure de posséder soi-même,
cet orgueil, cette conviction hétérologue qui tienne
et rapporte tout à soi, ce désir très bas
de garantir, de soigner sa vie à soi, son bien
être à soi ; c'est bien ce moi, cette haine
orgueilleuse de soi-même, cette marque personnelle, cet
instinct, cette hypocrisie pseudo de supériorité, cette
estime démesurée de sa propre personne, qui se
réfère à tout, qui prétend que tout lui est
dû, que les bras et le muscle, le fût et le
cœur de l'homme ne sont que les organes
agencés sur des chairs à servir le service
exclusif de soi-même.